



## L'OMS lance un appel « urgent » à la mise au point de vaccins contre la résistance aux antibiotiques, alors que les CDC imputent le problème à une pandémie

Les décès aux États-Unis dus à la résistance aux antimicrobiens ont augmenté de 15 % en 2020, en raison de l'utilisation de médicaments pour traiter la COVID-19, selon un rapport publié le 12 juillet par les Centers for Disease Control and Prevention. Le 12 juillet également, l'Organisation mondiale de la santé a lancé un appel « urgent » à développer plus de 150 vaccins pour faire face à la menace sanitaire mondiale.

Par [Children's Health Defense](#)

Mondialisation.ca, 25 juillet 2022

[The Defender](#) 21 juillet 2022

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Dans un [rapport](#) publié le 12 juillet, les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) ont déclaré que les décès aux États-Unis dus à des bactéries résistantes aux antibiotiques – communément appelées « [superbactéries](#) » – ont augmenté de 15 % en 2020.

Le rapport de 44 pages examine l'impact de la COVID-19 sur la résistance aux antimicrobiens (RAM) en 2020, lorsque – selon les CDC – les médicaments étaient largement distribués pour traiter la [COVID-19](#) et remédier aux infections bactériennes pendant les hospitalisations.

Le même jour – le 12 juillet – où les CDC ont publié leur rapport, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a également publié un [rapport](#) sur la RAM, qui mettait l'accent sur le développement de vaccins pour lutter contre ce problème.

Dans un [communiqué de presse](#) sur le rapport, le directeur du département de Vaccination, vaccins et produits biologiques de l'OMS a demandé à l'agence « de tirer les leçons du développement du vaccin contre la COVID et d'accélérer notre recherche de vaccins pour lutter contre la RAM ».

Le rapport de 94 pages de l'OMS identifie 155 candidats vaccins – 61 à « divers stades de développement clinique » et 94 en « développement préclinique » – qui, selon l'agence, devraient être développés « [de toute urgence](#) » pour combattre la RAM.

Les rapports des CDC et de l'OMS ne traitent pas de ce qui, de l'avis de la plupart des scientifiques, est l'une des [principales causes](#) de la résistance aux antibiotiques : l'utilisation excessive d'antibiotiques dans les [élevages industriels](#).

Classée parmi les dix [principales menaces pour la santé publique de l'humanité](#) par l'OMS, la

RAM se produit « lorsque des germes comme les bactéries et les champignons déjouent les médicaments conçus pour les tuer », [a déclaré](#) le Dr Rochelle Walensky, directrice du CDC.

Une [étude](#) publiée en janvier par The Lancet a estimé que 4,95 millions de décès dans le monde étaient liés à la RAM bactérienne, dont 1,27 million attribués à la RAM bactérienne.

## 80 % des patients de COVID ont reçu des antibiotiques en 2020, selon les CDC

Selon les CDC, « au cours de la première année de la pandémie, plus de 29 400 personnes sont mortes d'infections résistantes aux antimicrobiens communément associées aux soins de santé. Parmi elles, près de 40 % ont contracté l'infection alors qu'elles étaient à l'hôpital ».

Près de 80 % des patients hospitalisés avec la COVID-19 ont reçu un antibiotique – même si les antibiotiques ne sont pas utiles pour les infections virales – en raison de la difficulté à distinguer la COVID-19 de la pneumonie lorsque les patients arrivent à l'hôpital, a indiqué le CDC.

« Les gains historiques réalisés en matière de bonne gestion des antibiotiques ont été annulés car les antibiotiques étaient souvent la première option », a déclaré Mme Walensky dans le rapport.

Le rapport des CDC fait état d'une augmentation de six infections bactériennes « superbactéries » et de deux infections fongiques, avec une augmentation globale de 15 % :

- [Acinetobacter résistant aux carbapénèmes](#) : augmentation de 78 % des infections.
- [Entérobactéries résistantes aux carbapénèmes](#) : augmentation de 35 % des infections.
- [Pseudomonas aeruginosa multirésistant](#) : augmentation de 32 % des infections.
- [Enterococcus résistant à la vancomycine](#) (ERV) : Augmentation de 14 % des infections.
- [Staphylococcus aureus résistant à la méthicilline](#) (SARM) : augmentation de 13 % des infections.
- [Enterobacterales productrices de BLSE](#) : augmentation de 32 % des infections.
- [Candida auris résistant aux antifongiques](#) : augmentation de 60 % des infections.
- [Candida résistant aux antifongiques](#) (à l'exclusion de Candida auris) : augmentation de 26 % des infections.

Les CDC [ont souligné](#) qu'ils « restent engagé » dans le [plan d'action national américain de lutte contre les bactéries résistantes aux antibiotiques](#) et qu'ils iront de l'avant pour combler les lacunes du système de santé publique en « explorant les investissements » dans l'infrastructure sanitaire américaine dans les domaines suivants :

- Amélioration des systèmes et du partage des données.
- Utilisation et accès aux antibiotiques/antifongiques.
- Environnement et assainissement.
- Vaccins, thérapies et diagnostics.

L'OMS encourage l'utilisation de vaccins pour prévenir la RAM et identifie 155 candidats

vaccins

L'OMS a qualifié son rapport de 94 pages de « [tout premier](#)... sur les vaccins actuellement en cours de développement pour prévenir les infections causées par des agents pathogènes bactériens résistants aux antimicrobiens (AMR) ».

Les vaccins peuvent être des « outils très efficaces » pour lutter contre la RAM en prévenant les infections, ce qui permet de réduire la consommation d'antibiotiques, a déclaré l'OMS.

« Pourtant, sur les six principaux agents pathogènes bactériens responsables des décès dus à la RAM, un seul, le pneumocoque (*streptococcus pneumoniae*), dispose d'un vaccin », [a déclaré](#) le Dr Hanan Balkhy, sous-directeur général de l'OMS chargé de la résistance aux antimicrobiens.

Le rapport de l'OMS a identifié quatre groupes d'agents pathogènes pour lesquels des vaccins « candidats » sont à divers stades de développement clinique.

Le rapport se concentre exclusivement sur les vaccins – et non sur les nouveaux antibiotiques – en tant qu'outils permettant d'atténuer le problème de la RAM. Mais ce n'est pas surprenant, [a rapporté Kaiser Health News \(KHN\)](#).

« Les [grandes entreprises pharmaceutiques](#) ont pour la plupart abandonné le développement d'antibiotiques, et [sept des douze sociétés](#) qui ont réussi à mettre un médicament sur le marché au cours de la dernière décennie ont fait faillite ou ont quitté le secteur des antibiotiques en raison de mauvaises ventes », indique KHN.

En effet, plus un antibiotique est administré, plus les bactéries évoluent rapidement pour le surmonter. Les professionnels de la santé réduisent donc l'utilisation de ces médicaments, 90 % des hôpitaux mettant en place des [programmes d'intendance](#) qui limitent l'utilisation des antibiotiques, y compris les nouveaux.

Cela suggère que les investisseurs potentiels pourraient perdre leur intérêt pour l'industrie des antibiotiques. Cependant, le marché mondial des antibiotiques devrait passer de 38,08 milliards de dollars en 2021 à 45,30 milliards de dollars en 2028, selon [Fortune Business Insights](#).

Les CDC et l'OMS ignorent la principale cause de la RAM : l'utilisation d'antibiotiques dans la production industrielle de viande

Les préoccupations du public à l'égard de la RAM ne sont pas nouvelles. [Selon l'OMS](#), la RAM est une priorité de santé mondiale depuis 2015.

De même, les CDC [ont déclaré](#) avoir « tiré la sonnette d'alarme sur cette pandémie potentielle » depuis 2013.

Si l'administration excessive d'antibiotiques chez l'homme est un facteur clé de la RAM, le principal coupable – précédemment identifié par les CDC et l'OMS – était l'utilisation d'antibiotiques chez les animaux destinés à l'alimentation.

En mai 2015, la 68e Assemblée mondiale de la santé de l'OMS a adopté un « [plan d'action mondial](#) » qui proposait des interventions pour enrayer la RAM. Ce plan visait à réduire l'utilisation inutile d'antimicrobiens chez l'homme et l'animal.

À partir de ce plan, l'OMS a élaboré un ensemble de [lignes directrices et de bonnes pratiques](#), qu'elle a publiées en 2017, sur l'utilisation d'antimicrobiens médicalement importants chez les animaux destinés à l'alimentation.

« L'utilisation d'antimicrobiens chez les animaux destinés à l'alimentation peut conduire à la sélection et à la dissémination de bactéries résistantes aux antimicrobiens chez les animaux destinés à l'alimentation, qui peuvent ensuite être transmises à l'homme par les aliments et d'autres voies de transmission », [a déclaré](#) l'OMS.

« L'élaboration de ces lignes directrices a été motivée par la nécessité d'atténuer les conséquences négatives sur la santé humaine de l'utilisation d'antimicrobiens médicalement importants (c'est-à-dire utilisés chez l'homme) chez les animaux destinés à l'alimentation. »

A l'époque, l'OMS recommandait :

- Une réduction globale de l'utilisation de toutes les classes d'antimicrobiens médicalement importants chez les animaux producteurs d'aliments.
- Une restriction complète de l'utilisation de toutes les classes d'antimicrobiens médicalement importants chez les animaux producteurs d'aliments pour favoriser leur croissance.
- Une restriction complète de l'utilisation de toutes les classes d'antimicrobiens médicalement importants chez les animaux producteurs d'aliments pour la prévention des maladies infectieuses qui n'ont pas encore été diagnostiquées cliniquement.
- Que les antimicrobiens classés comme « d'importance critique » pour la médecine humaine ne doivent pas être utilisés pour contrôler la dissémination d'une maladie infectieuse diagnostiquée cliniquement et identifiée au sein d'un groupe d'animaux producteurs d'aliments.
- Les antimicrobiens classés comme étant « de la plus haute priorité et d'une importance critique » pour la médecine humaine ne doivent pas être utilisés pour le traitement d'animaux destinés à l'alimentation atteints d'une maladie infectieuse cliniquement diagnostiquée.

L'OMS a également établi deux « meilleures pratiques » :

- Toute nouvelle classe d'antimicrobiens ou toute nouvelle association d'antimicrobiens mise au point pour être utilisée chez l'homme sera considérée comme étant d'une importance capitale pour la médecine humaine, sauf si l'OMS la catégorise autrement.
- Les antimicrobiens médicalement importants qui ne sont pas actuellement utilisés dans la production alimentaire ne devraient pas être utilisés à l'avenir dans la production alimentaire, y compris chez les animaux ou les plantes producteurs d'aliments.

En 2017, la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis a [interdit l'utilisation d'antibiotiques](#) pour favoriser la croissance et a restreint l'utilisation en vente libre d'antimicrobiens chez les animaux destinés à la consommation.

Cependant, les nouvelles règles de la FDA étaient « complexes et n'interdisent pas toute utilisation d'antibiotiques », [rapportait](#) Newsweek en janvier 2017.

Articles Par : [Children's Health Defense](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)